

années que l'on a étudié son utilisation pour l'alimentation de moteurs automobiles.

Le but recherché par Bell Canada, qui possède plus de 7,000 véhicules, est de déterminer le rendement et la rentabilité des véhicules fonctionnant au gaz naturel, compte tenu du climat canadien.

"La gravité du problème que pose la pollution nous incite à étudier tous les moyens susceptibles d'aider à purifier l'atmosphère dans nos villes," a déclaré M. Harry Pilkington, vice-président de Bell Canada. "Si l'utilisation du gaz naturel est un moyen de lutter contre la pollution de l'air, alors nous allons l'étudier sérieusement. Il est évident que nous ne sommes pas actuellement en mesure de décider si nous devrions entreprendre un vaste programme d'adaptation de nos véhicules. Il se pourrait que ce ne soit pas une solution rentable, étant donné le nombre de nos véhicules; il pourrait y avoir d'autres réponses au problème. Nous ne le saurons qu'après avoir fait les essais nécessaires."

#### SYSTÈME D'ALIMENTATION MIXTE

M. Pilkington a expliqué qu'en raison de considérations pratiques et économiques, les camions avaient été dotés d'un système d'alimentation mixte gaz naturel/essence. Le gaz naturel sera employé dans la circulation dense des zones urbaines, où les nombreux arrêts et départs favorisent l'émission de gaz nocifs. Par contre, si les camions empruntent des autoroutes ou s'ils doivent dépasser le rayon d'action que leur confère le gaz naturel, leurs conducteurs pourront choisir d'alimenter le moteur en essence, en actionnant simplement une tirette située sur le tableau de bord.

#### MISSION SPÉCIALE DANS LES PAYS ANTILLAIS

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a annoncé que le sénateur Paul Martin a accepté de diriger une mission spéciale du Canada dans les pays antillais du Commonwealth. Dans son message du 23 juin au Conseil des ministres de l'Association de libre échange des pays antillais (CARIFTA) réuni à Georgetown en Guyane, le premier ministre Trudeau a fait part de l'intention du Canada d'envoyer une mission dans cette région. Il a aussi fait savoir que le Canada était prêt à prolonger, pendant l'année 1970, la réduction tarifaire de 29 cents les cent livres de sucre brut qu'il achète aux pays antillais du Commonwealth. La mission consultera les divers pays sur le maintien de cette remise, sur la mise sur pied d'un fonds spécial de cinq millions de dollars en vue du développement agricole régional et sur d'autres questions d'intérêt commun.

La date du départ et le programme de visites de la mission seront fixés après consultation des divers gouvernements intéressés.

#### EMPLOI ET SALAIRE HEBDOMADAIRE MOYEN

La première estimation de l'indice synthétique de l'emploi corrigé des variations saisonnières indique, qu'en mai, l'indice a régressé à environ 126.6 (127.9 en avril). A l'exception des finances, des assurances et de l'immeuble, toutes les branches d'activité observées ont enregistré des diminutions.

La moyenne agrégative de rémunération hebdomadaire a été estimée en mai à \$126.78, soit \$1.61 de plus qu'en avril. Elle a augmenté dans l'industrie manufacturière, la construction, le commerce et des services, et diminué dans les autres branches d'activité.

En avril 1970, la moyenne agrégative de rémunération hebdomadaire a augmenté de \$1.38 pour atteindre \$125.17 contre \$123.79 en mars. En un an, cette moyenne a atteint un niveau supérieur de \$8.74 à celui d'avril 1969 (\$116.43). De mars à avril, les variations de la rémunération parmi les branches d'activité se sont traduites par des augmentations dans la construction (\$10.48), dans l'exploitation forestière (\$3.96), dans les finances, les assurances et l'immeuble (\$1.55) dans l'industrie manufacturière (\$1.37), ainsi que dans les services (\$1.01), et par des diminutions dans l'extraction minière (\$2.72) et dans les transports, les communications et les autres services d'utilité publique (\$0.55). La rémunération hebdomadaire moyenne a été plus élevée en avril qu'en mars dans toutes les régions.

#### UN MONT DU YUKON NOMMÉ "LEACOCK"

Une montagne de 10,200 pieds, faisant partie de la chaîne de Saint-Élie, au Yukon, a reçu le nom de l'humoriste canadien Stephen Leacock.

C'est ce qu'a annoncé récemment M. Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, qui précise que cette décision fait suite à une recommandation du Comité canadien des noms géographiques.

Couronné d'un pic neigeux en forme d'aiguille qui rappelle le Matterhorn, le mont Leacock domine un des bras de l'énorme glacier Kaskawulsh. La voie d'accès la plus rapprochée coïncide avec la route de l'Alaska, qui passe à 22 milles du pied du mont.

Stephen Leacock (1848-1944) s'est taillé une réputation mondiale par ses écrits humoristiques. Il a surtout été apprécié pour son recueil d'études de caractères, publié en 1912 et intitulé *Sunshine Sketches of a Little Town*. Parmi ses autres oeuvres humoristiques les plus populaires, citons *Literary Lapses*, *Arcadian Adventures with the Idle Rich* et *Moonbeams from the Larger Lunacy*.

Même s'il a acquis la renommée en tant qu'humoriste, Leacock s'est aussi distingué comme auteur d'ouvrages ayant trait aux sciences politiques et à l'histoire. Au nombre de ses travaux les plus connus, figurent *Elements of Political Science*, ainsi que des études sur Mackenzie, Balwin, Lafontaine et Hincks.